

La seconde guerre : 1939/1945

De Claude Jacob, paru dans le bulletin communal n° de

Contrairement à la première guerre où seuls les soldats ont été concernés dans notre village, nous avons :

- Les soldats qui furent prisonniers dès les premières semaines du conflit.
- Les engagés volontaires pour combattre en Afrique, via l'Angleterre.
- Des civils déportés en camp de concentration.



Notre monument a souffert, le toit de l'église aussi !

Les soldats

Guilbert Maurice :

Maurice né le 20 février à Erondelle est marié avec Carton Ginette (sœur de Roger). Ils auront 3 enfants. Agriculteurs, ils habitent d'abord dans une ferme (détruite) où réside aujourd'hui M. Maréchal Eric, rue Verte. Ils habitent maintenant au n°18 rue Verte. Il est fait prisonnier en mai 1940 et rentrera de captivité en mai 1945.

Il est décédé le 13/01/09.

Guibert Marcel

Marcel, né le 29 juillet 1915 à Erondelle s'est marié le 10 février 1940 à Erondelle. Ils auront 3 enfants et habitent encore au même endroit, Rue du Coin. Marcel était agriculteur et berger.

En 1936, il accomplit son service. Mobilisé, il est fait prisonnier en mai 1940. Il travaille dans une ferme en Allemagne et rentrera de captivité en mai 1945, près de 8 années au total hors de chez lui. Quelque temps après son retour, il doit accomplir une période à la gendarmerie, il faut croire que ce n'était sans doute pas suffisant !

Il est décédé le 04/09/06



Soldats français prisonniers en Allemagne en 1940.

Corvée de pluche !

On reconnaîtra Marcel Guilbert, le 3^{ème} au premier rang, partant de gauche.

Sellier Gervais :

Gervais, né le 21 juin 1914, travaillera aux ponts et chaussées et comme ouvrier agricole de temps à autres. Il résidait route d'Eaucourt dans l'actuelle maison de M Hazard (dans le virage).

Fait prisonnier en 1940, il rentrera de captivité également en mai 1945. *Il est décédé le 4 février 1964* dans d'affreuses conditions sanitaires.

Votiez Maurice :

Maurice, né le 13 février 1918 à Erondelle a épousé Leroy Albanie de Eaucourt. Ils habitent impasse du Tilloy et auront 3 enfants, dont Chantal et Etienne qui habitent toujours dans la maison familiale. Il travaille à la ferme .

Lui aussi est fait prisonnier en mai 1940 et reviendra de captivité en Allemagne en mai 1945. *Il décédera le 7 février 1970.*

Legris Julien :

Julien est né le 21 décembre 1909 à Bray. Marié avec Charlette Cajet, ils n'auront pas d'enfant et travaillent en usine.

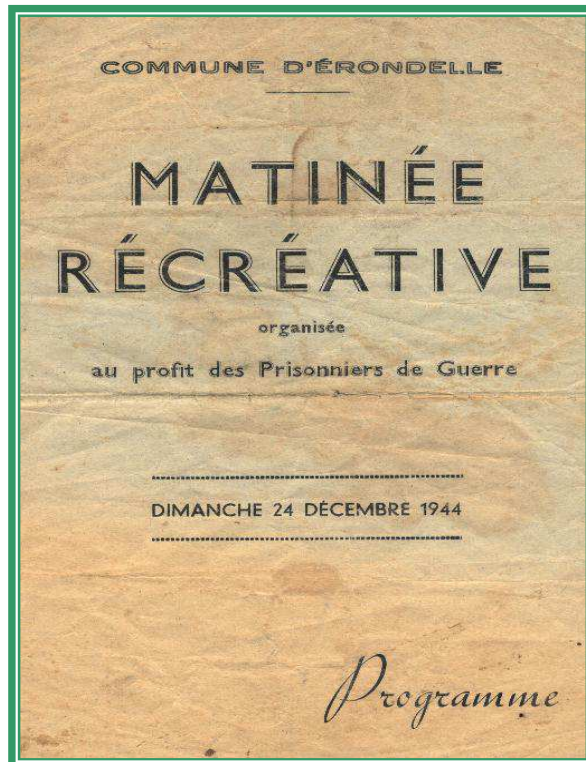
Il habitait rue de la Gâtelette (maison occupée par M. Guillout actuellement).

Fait aussi prisonnier en mai 40, il reviendra comme les autres en mai 1945. *Il est décédé le 29 mars 1983.*

Hocquet Raoul :

Raoul, né le 8 janvier 1905 à Erondelle est marié à Paulette Pégard. Ils auront 3 enfants, dont Paul agriculteur (rue du Pont Rouge). Ils habitaient dans une ferme à cour fermée (type picarde) aujourd'hui détruite, à l'adresse de M. Fléchelle, rue du Pont Rouge.

Fait prisonnier en mai 1940, il reviendra de captivité vers 1943 pour cause probablement de charge de famille. *Il est décédé le 19 avril 1988.*



Spectacle organisé par les habitants au profit des prisonniers.

Gosselin Charles :

Charles, né à Liercourt le 26 février 1920, est marié à Gaillard Micheline. Ils auront 6 enfants, dont Bernadette, habitante du village au 21, rue André Mauduit ; la famille habitait au 2 rue de l'Aire Dumetz.

Il exercera le dur métier de plâtrier. Son père s'était engagé dans les brigades internationales pendant la guerre d'Espagne contre les troupes fascistes de Franco (c'était un dur, comme on dit !). *Charles est décédé le 3 juillet 1976.*

Courtin Robert :

Robert est né le 10 juillet 1909 à Erondelle. Marié à Adrienne Morgand, ils auront une fille Jeannine (décédée accidentellement).

Robert sera agriculteur, le couple habitait la ferme en face de la salle des fêtes, habitée maintenant par l'un des ses petits fils. *Il est décédé le 23/10/03.*

Josse René :

René, né le 23 juillet 1911 à Pont Rémy, est marié à Germaine Gardel. Ils auront 5 enfants dont Christian. La famille habite toujours au même endroit. Prisonnier comme ses camarades au début de la guerre, il reviendra au bout de 18 mois, rapatrié sanitaire, suite à une blessure à la jambe. *Il est décédé le 11/04/05.*

Robert Clodomir :

Né en mars 1913, il est décédé en 2003. Marié, il habitait chemin du halage dans la maison de Arnaud Courtin à Erondelle. Il est le demi-frère de Jean Maurice. Blessé à Hayange, il est soigné à l'hôpital de Commercy (Meuse). Prisonnier en stalag en Allemagne, il s'évadera 2 fois pour se retrouver finalement à Châteauroux où il rencontrera sa seconde femme.

Dupont Jean :

Jean est né vers 1910. Marié, il est papa d'une famille nombreuse. Enfant de l'assistance, il est élevé chez Gabriel Dupuis, impasse du Tilloy dans l'actuelle maison de M. Savoye. Il est ouvrier agricole et rejoindra plus tard la SNCF. Il habitera une maison près du passage à niveau d'Eaucourt. *Il est décédé depuis une dizaine d'années.* Libéré en 1945, je n'ai pas plus de précisions sur lui.

Les engagés volontaires :

Un seul à ma connaissance : Michel Iribarnegaray, né à (?) en 1921, enfant de l'assistance publique, habite rue Verte dans l'actuelle maison de M. Dedourge. Dès le début de la guerre, il se porte volontaire, via l'Angleterre probablement pour être dans une unité combattante en Afrique. Il était mitrailleur. Il succombera au combat à Bamako (Soudan) le 5 octobre 1943. Il repose depuis dans une fosse (pour indigent) dans notre cimetière. L'année dernière le Conseil Municipal a décidé de donner une sépulture plus décente à cet homme tombé un peu dans l'oubli et qui a donné, lui aussi, sa vie pour notre liberté. Il a encore de la famille dans le secteur d'Amiens, mais nous avons perdu sa trace. La rue du lotissement porte son nom (origine basque) qui se prononce : « iribarnegaraille ». Un marbre a été posé fin mars sur la tombe de Michel.

Les déportés

Votiez Alban :

Alban né le 13 septembre 1880 à Erondelle, il est marié à Ismérie Masse, ils auront 2 enfants : Michel (ancien prisonnier lui aussi) et Maurice cité plus haut.

Après une perquisition, suite à une dénonciation* (peut-être), on trouvera chez lui un fusil de chasse (je crois). Arrêté, il est envoyé en déportation (je ne sais où) pendant environ 18 mois. Il reviendra en mai 1945.

***Un employé agricole a volé de la viande. Pris par les gendarmes, il a dénoncé Alban Votiez qui avait caché 2 fusils de chasse dans du foin. (fait raconté par Albanie Votiez)**

Porchez Gilbert :

Né le 12 octobre 1918, marié avec Jacqueline Warmel, ils auront 2 enfants. Comme les autres, Gilbert est fait prisonnier en 1940 et est envoyé en Allemagne. Il s'évadera 3 fois et finira dans un camp de déportés. Il a eu la chance d'en revenir en 1945. Son épouse réside 28 rue de l'Aire Dumetz.

Les résistants.

Soldats de l'ombre, soldats sans uniforme, être découvert, c'était la torture, les camps ou la mort, sort peu enviable dans tous les cas. Je ne ferai pas ici un état de services des uns et des autres qui ont consisté essentiellement dans des actions de sabotage et quelques actions armées où malheureusement la dernière fut fatal à l'un d'entre eux, le jour de la libération de notre village.

Farge Raymond

Raymond, enfant de l'assistance publique est né le 1^{er} février 1925. Il a été élevé avec Albert Beauvais dans la maison de Lydia Leblong, chemin de Becquerelle (à côté de Leconte Denis). Marié avec Yolande Lefebvre (sœur aînée de l'actuel maire d'Epagne). *Il est décédé en 1992 (son épouse également).*

Jacob René :

René est né le 27 mai 1908 à Bailleul. Marié à Nelly Prudhomme, ils auront 2 enfants, Claude et Claudette. Pendant la guerre, il travaillait à la sucrerie d'Abbeville. Ils habitaient dans la ferme familiale (aujourd'hui détruite), rue André Mauduit en face de l'habitation de Claude Jacob.

René, de son nom de guerre « Skif » était responsable de groupe, sous les ordres de Arthur Lecointe alias Janik, habitant Allery, lui-même sous les ordres du colonel André Loisy alias Jarnik. Ce dernier fut responsable de nombreuses et importantes opérations.

Nelly, son épouse étant mêlée de près ou de loin avec les actions de son mari a été reconnue résistante et a obtenu la carte du combattant.

René est décédé le 13 septembre 2000 et Nelly le 1^{er} octobre 1997.

Josse René :

René, né le 23 juillet 1911 (voir plus haut chez les prisonniers) est revenu d'Allemagne après 18 mois de captivité. René s'est naturellement porté volontaire pour faire partie du groupe local des résistants. *Il est décédé le 11/04/2005.*

Germaine, son épouse, mêlée également de près ou de loin aux actions de son mari a été reconnue résistante et a obtenu la carte du combattant. *Elle est décédée le 10/04/2007.*

Largemain Michel :

Michel est né le 13 avril 1927 à Erondelle. Il habitait 9 rue de la Gâtelette, ancienne maison de Mme Leroy Louise. *Il est décédé le 5 mars 1986 à Pont Rémy.*

Largemain Robert :

Robert est né le 13 juin à Erondelle et habitait au même domicile que son frère (ci-dessus). *Il est décédé le 9 août 1995 à Berck-sur-Mer.*



*Photo prise après le décès de André Mauduit.
René Josse, Michel Largemain, Raymond Farge, René Jacob, Robert
Largemain, Gilbert Petitpas.*

Mauduit André :



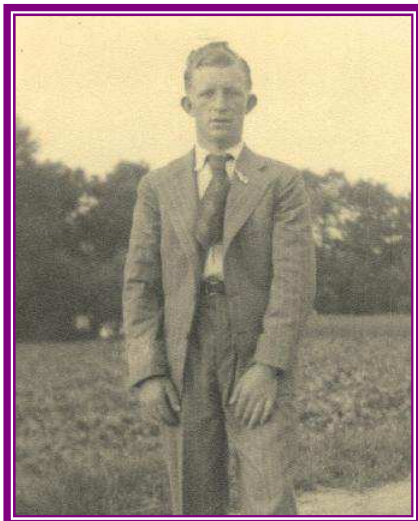
Hommage à André Mauduit devant le monument disloqué.

André est né le 8 mars 1925 à Bray-les-Mareuil. Il a pour sœurs à Erondelle : Réjane Guilbert (rue du Coin) et Andréa Noël (décédée).

Lors d'un accrochage avec les nazis retranchés au château près du pont d'Eaucourt, le groupe de résistants (voir photo) aidés par quelques soldats polonais, essaie de déloger les

Allemands qui tiennent le pont. André Mauduit, atteint à la poitrine, a été fauché par une rafale de fusil mitrailleur. Les Allemands profiteront d'ailleurs de la situation pour déguerpir. C'était le 2 septembre 1944. André avait à peine 20 ans. Il est reconnu Mort pour la France le 11/12/1948.

En 1994, pour le cinquantenaire, une stèle a été érigée sur le lieu de la tragédie. Depuis cette date, les communes d'Érondelle et d'Eaucourt, organisent une cérémonie de recueillement avec dépôt de gerbes chaque année le 2 septembre à 18 heures.



*André Mauduit a 18 ans.
Mort au combat le 2 septembre 1944 à
l'âge de 20 ans.*



Inauguration de la Stèle en 1994.

Cortège suivant la dépouille de André Mauduit.



André Mauduit est né au village en 1924. Il entre dans la résistance dès l'âge de 18 ans, c'est à dire en 1942. Il fait partie du groupe FTP d'Érondelle dirigé par René Josse (alias Janick) et René Jacob (alias Skiff).

Après une attaque en groupe contre la voiture du général Von Runstedt, le 1^{er} septembre et la mise en liberté de chevaux réquisitionnés ; le 2 septembre 1944, vers 10h, la section des résistants

du village (6 à 8 personnes), décide, sur ordre supérieur d'aller dégager le passage du pont d'Eaucourt occupé par les allemands. Ces derniers tiennent la position depuis les ruines du château. La Somme sépare donc les uns et les autres. Après un échange de feu, André Mauduit se dresse pour 'arroser' l'ennemi avec son fusil-mitrailleur et il est aussitôt fauché par une rafale ennemie. Atteint de plusieurs balles, il décède sur le coup. Une demi-heure plus tard, l'ennemi s'était enfui, les alliés étant tout proches et certains (des canadiens) déjà sur les lieux. Il est mort bravement, mais bien inutilement hélas.

Une stèle, financée par les cellules du Parti Communiste d'Eaucourt et d'Eronnelle, a été posée à l'endroit de sa mort lors du cinquantenaire des combats le 2 septembre 1994. Chaque année depuis, les deux communes Eaucourt et Éronnelle y déposent une gerbe le 2 septembre. (d'après un témoignage de Claude Jacob, maire d'Éronnelle). Plus précisément André Mauduit avait pour mission, avec son groupe, de venir aux renseignements pour connaître l'état d'un pont immergé que l'ennemi avait peut-être fait sauter, afin de freiner la progression inexorable des collaborateurs. Son corps sera récupéré le jour-même, à 21h par René Jacob, sous la protection d'un drapeau blanc. Pour bien comprendre l'esprit de la Résistance, il est à noter que les parents d'André Mauduit n'ont appris l'appartenance de leur fils au groupe que le jour de sa mort.

Petitpas Gilbert :

Gilbert est né le 12 août 1925 à Eronnelle, rue du Coin, où il habite toujours. Il rejoint le groupe de Résistants alors qu'il avait à peine 18 ans ! Marié à Henriette Briois, ils auront 2 enfants : José employé communal et Elisabeth. Il est décédé le 19/04/2008.



Début septembre 1944, un convoi de blindés dans le village.

Une victime bien innocente : Mme Niquet Léone.

Le 12 juillet 1944, une heure trente minutes, est décédée accidentellement au passage à niveau n°84, lieu-dit Le Tilloy, Léone Niquet, domiciliée à Eronnelle, née à Pont-Rémy le 9 août 1908, garde barrière.....*

**Cette dame a rencontré une patrouille allemande et n'aurait pas obtempéré aux injonctions de cette patrouille qui a fait feu .*

65

Séance du 17 Octobre 1944

Le dix sept octobre mil neuf cent quarante quatre
 à dix neuf heures, le Conseil Municipal de la Commune
 d'Erondelle s'est réuni à la Mairie sous
 la présidence de M. Jacob René, Maire

Présents : Tous les Membres

cerémonie de la Libération

La séance étant ouverte
 M. le Maire expose à l'assemblée que l'organi-
 sation d'une cérémonie de la Libération pour organiser
 le Conseil, après en avoir délibéré

Décide d'organiser le 25 octobre 1944 une cérémonie
 de la Libération, selon le programme suivant :

- 1° à 10 heures . Messe pour les prisonniers et les P.S.
 tenue au Champ d'Honneur.
- 2° à 14 heures 30. Rassemblement à la Mairie
- 3° à 14 heures 45 . Défilé . Militaire militaire
 Fleurs. Minuts de Silence. Musique. Chant.
- 4° à 15 heures 45 . Monument aux Morts
 Discours. Marseillaise. Fleurs.
- 5° à 16 heures 30 . Ven d'Honneur.

Le Maire

Commune d'Erondelle.

Fête Nationale du 14 Juillet 1945.

— Programme —

14 juillet à 22 heures . Sonnerie de Cloches . Traite au tambour

14 juillet à 8 heures . Sonnerie de Cloches

à 14 heures . Rassemblement à Cour de la Mairie

1. Conseil Municipal
2. Enfants Prisonniers
3. Enfants de Coles
4. Médailles Militaires du Travail
5. Anciens Combattants, Prisonniers de Guerre

Démonstrations : Monument, Discours, Discours, Chant, Geste

à 15h30 . Revue des Jeunes (Cour de la Mairie)
 Ven d'Honneur . Mairie . Foch .

à 16h30 . Jeux de la Paix

1. Jeu de Boules	Commissionnaire	M. Carton
2. Jeu de cirage	- d° -	M. Jacob
3. Course à pied, virils	- d° -	M. Pradly
4. - d° -	- d° -	M. Joss
5. - d° -	- d° -	M. Caravant
6. Jeu de cartes	- d° -	M. Gaudes
7. Jeu de massacre	- d° -	M. Outubon
8. Jeu de canotiers	- d° -	M. Dessaux
9. Jeu de Perroquet	- d° -	M. Lotiz

à 19 heures . Bal gratuit salle Foch

Ci-dessus la délibération d'octobre 1944 du nouveau Conseil Municipal pour fêter la libération d'Erondelle depuis début septembre.

Le programme des festivités du 14 juillet 1945. La paix sur le front de l'ouest date du 8 mai 1945.

Vœu . " La Défense de la Paix "

M. le Maire donne au Conseil lecture des
 deux lettres de M. Louis Prot, Député, datées l'une
 du 12 mars 1951 l'autre du 13 avril 1951, lettres
 par d'idée directrice commune, et se consultant ;
 le Conseil, qui, cette lecture intéressante
 se déclare à l'unanimité ferme partisan de la Paix
 Proteste contre tout réarmement ou armement
 quel qu'il soit.

Déclare comme vivement souhaitable la conclu-
 sion d'un Pacte de Paix entre toutes les puissances
 à commencer par celles désignées sous le nom de
 Grandes Puissances

Considérerait le refus de se rencontrer à cet
 effet comme la preuve des desseins agressifs du
 gouvernement de n'importe laquelle de ces puis-
 sances qui s'en rendrait responsable.

Le Maire,
 Garlez

*pour
 référentiel
 juin 1951
 en vertu
 par d'idée
 commune
 "paix
 internationale"
 du Conseil
 municipal*

JUN 1951

Garlez

Le Conseil Municipal émet le vœu en 1951 de sauver et de maintenir la Paix : c'est la guerre de Corée, la guerre d'Indochine .
 Prot Louis est né le 28 juin 1889, décédé le 19 octobre 1972 à Longueau (Somme).
 Il fut membre du Parti Communiste, député de La somme de 1936 à 1940 et de 1946 à 1958 .
 Cette délibération fut annulée par arrêté préfectoral, il faut dire que Louis Prot se présentait aux élections de juin 1951 et que le PC était hostile à l'intervention en Indochine.

Article paru dans le journal d'Abbeville du mercredi 5 août 2009.

Il y a 60 ans, la libération.

Guy Dovergne se souvient: « J'avais 12 ans en 1944 ».

Récit d'une France occupée, par celui qui allait devenir Maire de Mareuil-Caubert.

« La libération, c'est la fin de la guerre, mais on ne peut la dissocier de l'évacuation et de la guerre elle-même. C'est un ensemble de photos souvenirs qui sont restées ancrées dans ma mémoire.

D'abord, ce sont les prémices de la guerre .

En revenant d'un voyage à travers la France avec notre Citroën familiale, c'est la ballon saucisse militaire à Marigny les Compiègne et mon père disant : « c'est mauvais cela! » Les réfugiés du Nord et de Belgique passant à Erondelle début mai.

Puis viennent les premiers faits de guerre.

A la mi-mai en revenant de chez mon oncle à Buigny Saint Maclou, c'est la traversée de la place de Verdun dans la mélasse, après le bombardement de la sucrerie.

Le 20 mai 1940 : un ciel bleu et de nombreux avions allemands lâchant leurs bombes sur Abbeville qui n'est plus que poussière.

C'est l'évacuation!

Entassés dans la Citroën avec quelques affaires, nous partons précipitamment sur les routes encombrées et mitraillées. On assistera au bombardement d'Evreux et après un long périple, nous arriverons à Arcambal près de Cahors (nous y avions de la famille). Nous verrons passer de nombreux soldats français déroutés. Notre père repartira sur Erondelle quelque temps avant nous. Ce sera le retour avec le Capitaine Médecin Vidal d'Amiens comme conducteur. Nous traverserons la ligne de démarcation avec les feldsgendarmes et leur plaque sur la poitrine. C'est le choc!

La seule maison détruite, c'est l'école et toutes les affaires de nos parents ont disparu. On retrouvera le basson de mon père dans le marais, en pièces détachées : le reste a été pillé. Suite à l'explosion de la mine, le monument aux morts a été mis en mauvaise posture. On se demande comment il a pu tenir 4 ans en plein déséquilibre.

C'est la guerre.

-L'école dans la salle de bal Prudhomme, le rationnement, les tickets d'alimentation, les betteraves sucrières que l'on glanait pour en faire de la mélasse qui servait à sucrer notre café (de l'orge grillé) ; le passage du poste militaire de Pont-Rémy pour aller chercher du ravitaillement chez mon oncle agriculteur.

-Le mitraillage du train sur la voie Pont-Rémy/Abbeville avec notre père rentrant de nuit complètement livide. En effet avec bien d'autres, ils devaient surveiller la voie de chemin de fer.

-Les bombardements, la venue d'un terroriste lors de la distribution des cartes d'alimentation, qui perd sa mitrailleuse, la ramasse et disparaît avant l'arrivée de la patrouille allemande.

-L'avion abattu derrière le bois de Liercourt et les corps des 5 aviateurs ; l'un avait un bouquet de bleuets, marguerites et coquelicots sur la poitrine, mais on lui avait déjà enlevé bottes et montre.

-La Wehrmacht et son colonel de très grande culture logeant dans l'école rafistolée. Puis le groupe SS, pur produit nazi, qui me laisse un souvenir très désagréable.

-Le poste à galène caché dans les clapiers et les pom pom pom pom de radio Londres. L'antenne était dans la haie.

-L'alambic clandestin jeté dans les rhubarbes du jardin pour mettre mon père en situation difficile.

-L'avion anglais lâchant une grosse bombe sur l'école, tout le monde à plat ventre, mais pas d'explosion.

-La nuit illuminée par les fusées parachute pendant les bombardements de rampes de V1 d'Ergnies Gorenflos.

-La traversée d'Abbeville en ruines avec nos petits vélos.

-Le jouet, en l'occurrence un fusil à flèches et ses cibles trouvés à Poix lors d'une sortie à vélos. Ce sera d'ailleurs le seul jouet pour mes 4 frères pendant 4 ans.

-Les V1 dans le ciel se dirigeant vers l'Angleterre. Parfois ils retournaient et explosaient n'importe où.

-Les armadas de bombardiers partant vers l'Allemagne, les projecteurs qui les éclairaient et l'artillerie tirait. Certains furent abattus comme ceux qui tombèrent à Mareuil-Caubert, au bois de Pont-Rémy à Epagnette.

-Le parachutiste anglais qui atterrit dans le marais et qui sera fait prisonnier aussitôt.

-La rafale de mitrailleuse la nuit. Le lendemain, on saura qu'une patrouille SS a tué une vache.

-Le fusil caché dans la grange d'Ulysse. Jacques l'avait ramené des champs. On l'astiquait. Jacques et Francis ont voulu l'essayer. le coup partit. Ils se retrouvèrent tous les deux les quatre fers en l'air. Ulysse arriva en colère, brisa l'arme, l'enterra et Jacques prit la raclée.

-La gale que nous avons attrapée et que mon père soignait énergiquement avec brosse à chiendent et soufre.

2 et 3 septembre: la libération par les CANADIENS.

On savait par radio Londres que le débarquement des alliés avait eu lieu en Normandie. Ce sont de nombreux souvenirs qui ont marqué cette fin de guerre.

- Les coups de canon dans le lointain.
- Les bombes lâchées par les forteresses au-dessus du bois de Fréchencourt, passant au-dessus d'Eronnelle pour aller s'écraser au bois de Pont-Rémy où il y avait l'artillerie allemande.
- L'armée allemande en déroute (bicyclette, brouette, chariots, voitures...) traversant le village pour passer la Somme au gué d'Eaucourt et de Pont-Rémy.
- L'arrivée des Canadiens le 2 septembre par Liercourt et la route d'Huppy.
- Le soir du 2, on sait qu'il y a eu un accrochage au gué d'Eaucourt. On saura le lendemain matin qu'un blindé canadien a ramené le corps d'André Mauduit, notre aîné tué d'une rafale de mitrailleuse.

- L'enterrement d'André Mauduit quelques jours après avec toute la population.
- Le groupe STP avec leurs mitraillettes STEN
- Le camp militaire installé dans le marais.
- Le camp canadien en haut de la côte de Liercourt (des centaines de chars Sherman).
- Nous mangions avec les Canadiens (ils étaient rudement bons les grands gâteaux après tant de privations). Nous étions aussitôt adoptés. Il est vrai qu'on faisait des échanges : œufs contre matériel.
- Le chewing-gum for mother et les cigarettes for father que nous prononcions lorsque nous croisions les soldats dans leur camion GMC.
- Le retour des prisonniers quelque temps après.
- Mon entrée en 6^{ème} à Amiens, dévastée, au lycée de la rue Delpech.
- Pour les canailloux que nous étions : les Jacques, Gilles, Marc, Alain, Francis, Michel, Jeannet, nous étions inconscients et frôlions le danger sans s'en rendre compte. J'en ai eu des trouilles.

C'est:

- La pêche à la grenade dans les étangs.
 - Le dépôt d'armes et de munitions entreposées dans une hutte faite de fagots, de roseaux et de tôles dans le marais. Heureusement que cette muche fut découverte par des parents qui jetèrent le tout dans l'étang d'à côté. De quoi faire fusiller les habitants.
 - Les tas de munitions que l'on faisait sauter dans le marais communal. On a eu des raclées.
 - Les deux torpilles explosant au camp César dans un feu de bois et Moumont entrant au village livide. Une racine l'avait fait tomber dans une tranchée lui évitant un véritable déshiquetage. Beaucoup d'arbres furent sectionnés.
 - Les VI que nous fabriquions avec tout ce qui était cylindrique. La pompe du garde champêtre y passa également.
 - Le revolver fusées avec lequel nous avons fait un véritable feu d'artifice et étions couchés avec l'arrivée de la police militaire.
 - La main arrachée de Gilles par le détonateur d'un manche de grenade allemande.
 - Les bidons d'essence: on avait oublié avec mes frères de rentrer à l'heure. Le père nous attendait avec la baguette. Au moment de passer à l'action, mon frère Francis lui dit : on a trouvé de l'essence!
- Vous pensez le changement d'attitude du père. Notre vieille Citroën avait soif depuis 4 ans. Allez la chercher! Avec la carriole, nous ramenons quelques heures après les 3 jerricans. Mon père les ouvre. C'est là que la baguette entra en action. Que voulez-vous, c'était de l'eau!



Vauchelles lès Quesnoy: le château part en fumée.

Dans l'après-midi du 2 septembre 1944, les Allemands mettent le feu au château de Vauchelles les Quesnoy. En quelques minutes, le monument s'embrase bruyamment après que les Allemands y ont jeté toutes leurs munitions. Un véritable concert de crépitements et de gerbes de feu. Un peu plus tard, la batterie de DCA placée à côté du cimetière explosait elle aussi, sabotée par les Allemands eux-mêmes. Les souvenirs des habitants évoquent des Allemands en pleine débandade, sans chaussures pour certains, à cheval, à vélo. Quelques heures plus tard, ils repassaient même dans le village, ne sachant où aller se rendre. Pendant ce temps, l'incendie continuait. Les flammes ont dévasté le château durant toute la nuit, menaçant même une maison voisine. Cette dernière a finalement été sauvée grâce à l'effort conjugué de dizaines de Vauchellois, luttant contre les flammes, malgré le danger que représentaient les munitions. Après cette dernière nuit difficile, c'est avec bonheur que les villageois ont vu l'arrivée des soldats polonais le dimanche après-midi, qui marquait la fin de 4 années d'occupation.

**Ses amis : Jacques Vacavant, Gilles Petitpas, Marc Masse, Alain Francis Jeannet ses frères, Michel Courtin.....*

M Guy Dovergne est décédé en mars 2012.

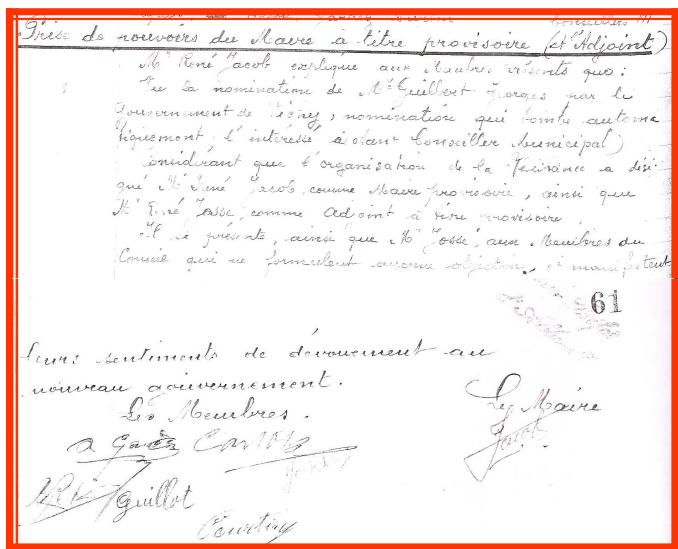
Séance du 15 septembre 1944.

Le quinze septembre mil neuf cent quarante quatre, vingt heures, le Conseil Municipal, sur convocation de M René Jacob, Maire désigné à titre provisoire s'est réuni à la mairie sous sa présidence .

Présents: Mrs Jacob et Josse,
Dupuis, Carton, Gardez, Courtin

Délégués de la Résistance
Conseillers.

Prise de pouvoir à titre provisoire (et d'adjoint)



M René Jacob explique aux membres présents que:

Vu la nomination de M Guilbert Georges par le gouvernement de Vichy, nomination qui tombe automatiquement, l'intéressé.....illisible sur le registre Conseiller Municipal

Considérant que l'organisation de la Résistance a désigné M René Jacob comme Maire provisoire, ainsi que M René Josse, comme adjoint à titre provisoire,

Il se présente, ainsi que M Josse René, aux membres du Conseil qui ne formulent aucune objection et manifestent leurs sentiments de dévouement au nouveau gouvernement.

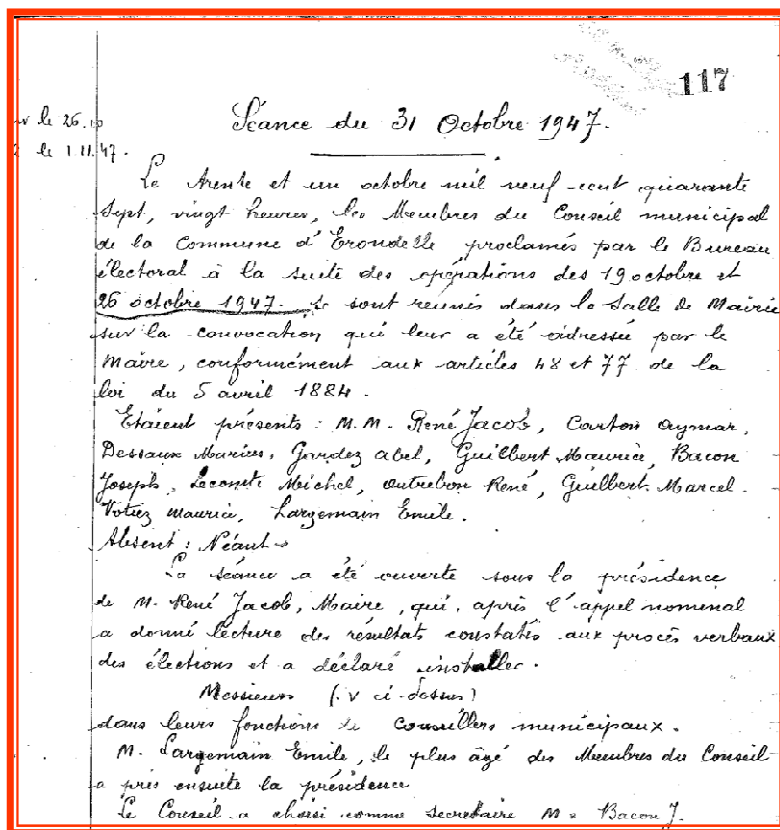
Résultat des élections d'octobre 1947.

M Jacob René assura les fonctions de Maire jusqu'en 1947, quand eut lieu les premières élections après guerre.

Ci-dessous, la réunion des Conseillers municipaux nouvellement élus et leurs noms.

Ils procédèrent à l'élection du Maire.

M Gardez Abel fut élu par 6 voix contre 5 à M Jacob.



La Libération : la restauration des Institutions.

*A*vant de clore ce recueil, je voudrais revenir sur la fin de la 2^{me} guerre mondiale, sur cette période mouvementée, sur les institutions de la République qu'il fallait restaurer, à commencer par les Conseils Municipaux.

Les faits : En 1939, à la déclaration de la guerre, c'est M Thuillier Famille qui officie en temps que Maire de la Commune depuis 1900, les élus de 1935 restent en place jusqu'en 1944 et la Libération. Encore doit-on préciser que Douay Albert décède en 1943, et que le Maire, Thuillier Famille démissionne ou est poussé à la démission le 22 septembre 1942, il est remplacé par Guilbert Georges, nommé par le gouvernement de Vichy.

Il est curieux de noter que M Thuillier, né le 14/06/1872 à Bray Les Mareuil fut Maire de 1900 à 1942 et quitta Erondelle pour Faumont, commune de Huchenneville, il mourut à Abbeville en 1965.

A la Libération, la Résistance nomme M Jacob René Maire et M Josse René Adjoint, de nouveaux noms font leur apparition en temps que Conseillers : Brailly Julien, Vacavant Raoul, Petitpas Marcel, on peut penser nommés par la Résistance.

Dans les pages suivantes

- ◆ La nomination de M Guilbert Georges en 1942
- ◆ La nomination de M Jacob René le 22/10/1944
- ◆ L'élection du maire le 5/01/1945 par les Conseillers nommés
- ◆ L'élection du Maire du 17/05/1945 par les Conseillers élus après les municipales, leur mandat sera de courte durée puisque de nouvelles élections auront lieu en 1947.

Séance du 22 Sept. 1942.

Com le 19
CR le 22

Le vingt-deux Septembre mil neuf cent quarante deux, vingt heures, le Conseil Municipal d'Erondelle régulièrement convoqué s'est réuni à la Mairie sous la présidence de M. Georges Guilbert faisant fonctions de Maire

Absents: M. M. Votiez - Carton - Courtin

1^o Prise de fonctions du faisant fonctions de Maire

Le Préfet de la Somme

Chevalier de la Légion d'Honneur

Vu la loi du 5 avril 1884,

Vu la loi du 16 novembre 1940 concernant la réorganisation des corps municipaux,

Vu la loi du 13 novembre 1941 modifiant l'article 5 de la loi du 16 novembre 1940

Attendu la démission de M. Thuillier Camille

Maire de la commune d'Erondelle,

Vu le rapport en date du 7 septembre 1942 de M. le Sous-Préfet d'Abbeville.

Considérant qu'il y a lieu de procéder à la désignation d'un des Membres du Conseil Municipal, pour assurer la direction des affaires administratives de la Commune.

Arrête

Article I. - M. Guilbert Georges, agriculteur, Conseiller Municipal de la Commune d'Erondelle est délégué pour remplir les fonctions de Maire de la dite commune, en remplacement de M. Thuillier Camille, démissionnaire.

Article II. M. le Secrétaire Général de la Préfecture et M. le Sous-Préfet d'Abbeville, sont chargés de l'exécution du présent arrêté

Fait à Amiens le 11 Septembre 1942

Le Préfet. Signé Mumber.

Le 16 janvier 1945, sur ce premier document, il s'agit de la mise en place des nouveaux conseillers. Sur le document suivant, les Conseillers nommés sur proposition du comité de libération procèdent à l'élection du Maire M Jacob René et de son adjoint M Josse René.

68
16 janvier 1945. — Conseil Municipal —
Copie
de
— l'arrêté préfectoral du 5 janvier 1945 —
Le Préfet de la Somme
Vu la loi du 5 avril 1884, sur l'organisation municipale
Vu l'ordonnance du 21 avril 1944, relative à l'organisation des pouvoirs publics en France, après la libération et les textes subséquents,
Vu la circulaire du 7 septembre 1944, de M. le Ministre de l'Intérieur à M. M. les Commissaires régionaux de la République relative à l'organisation des municipalités
Sur la proposition du Comité D. de Libération de la Somme
Arrête :

Article 1^{er} : Le Conseil municipal de la commune d'Erondelle est ainsi constitué :

M. M. Brailly Julien
Carton Aymar
Courtin Horace
Gardez Abel
Guillot Michel
Jacob René
Josse René
Petitpas Marcel
Vacavant Raoul
Votiez Alban.

Article 2. Le Maire et l'adjoint seront élus parmi les Membres du Conseil Municipal au scrutin secret et à la majorité absolue, dans les conditions prévues aux articles 46, 77, et 78 de la loi du 5 avril 1884.

Article 3. M. le Secrétaire général de la Somme et M. le Sous-Préfet d'Abbeville, sont chargés, chacun en ce qui le concerne, de l'exécution du présent arrêté qui sera affiché dans les 48 heures de sa notification à la porte de la Mairie, et transcrit sur le registre des délibérations du Conseil Municipal. Mention de l'affichage auquel il aura été précédé sera portée sur ledit registre et un certificat constatant l'exécution de cette

formalité devra être transmis à la Préfecture
Mention.

L'affichage de l'arrêté préfectoral ci-dessus a
été effectué le 16 janvier 1945.

Le 16 janvier 1945. Le Maire ^{certifié conforme à la minute} ~~g~~ ^{titulaire provisoire}.

16 janvier 1945 Election du Maire et de l'Adjoint

L'an mil neuf cent quarante cinq, le seize janvier
à vingt heures, les Membres du Conseil municipal de
la Commune d'Erondelle, désignés par arrêté préfec-
toral en date du 5 janvier 1945, se sont réunis dans
la salle de la Mairie sur la convocation qui
leur a été adressée par le Maire, conformément aux
articles 48 et 77 de la loi du 5 avril 1884.

Présents: M. M.

Absents: M. Votiez (pris déporté)

La séance a été ouverte sous la présidence de M.
René Jacob, Maire à titre provisoire, qui, après l'appel
nominal, a donné lecture de l'arrêté préfectoral, sus
indiqué, et a déclaré installés M. M. Brailly, Carton
Courtin et Gardes, Guillot M, Jacob, Josse, Petitpas
Vacavant et Votiez, dans leurs fonctions de Conseillers
municipaux.

M. Courtin Horace, le plus âgé des membres du
Conseil, a pris ensuite la présidence.

Le Conseil a choisi comme secrétaire M. Gardes a.

Election du Maire

Le Président après avoir donné lecture des articles
76 - 77 et 80 de la loi du 5 avril 1884, a invité le
Conseil à procéder, au scrutin secret, et à la majorité
absolue des suffrages, à l'élection du Maire.

Chaque conseiller municipal, à l'appel de son nom,
a remis, fermé au Président son bulletin de vote
écrit sur papier blanc.

M Petit Raymond, 45 ans au service de la commune.

Délibération du 16 janvier 1945. M Petit est décédé le 19/09/1953, il était né le 23/01/1867.

Conseiller municipal honoraire

Le Conseil

Vu la démission précédemment faite par M. Petit Raymond
Conseiller municipal depuis l'année 1900.

En remerciement des nombreux services que ce dévoué
conseiller a rendus à la Commune durant son long mandat.

Et en témoignage de sympathie

Décide à l'unanimité de le nommer Conseiller municipal
honoraire de la Commune d'Érondelle. - D

Elections municipales des 29 avril et 13 mai 1945

Le Maire d'Érondelle, certifie que toutes les formalités
concernant les opérations électorales des 29 avril 1945
et 13 mai 1945 ont été régulièrement remplies conformé-
ment à la loi.

Le Maire.
Jacob

Séance du 17 mai 1945.

Election du Maire et de l'Adjoint

Le dix sept mai mil neuf cent quarante cinq
vingt et une heures, le Conseil Municipal de la
Commune d'Érondelle, s'est réuni à la mairie
sous la présidence de M^r René Jacob Maire,
(Les Membres proclamés par le bureau électoral, à la

1977

• Suite des opérations des 29 avril et 13 mai 1945 sur la
courv caton.

Présent : M. M. Jacob, M^{me} Jacob, Brailly, Vacavant, Josse,
Gardez, Carton, Dessaux, Outrebon

Absent : M. Votiez (déporté).

Après l'appel nominal, M. le Maire a donné lecture
des procès-verbaux des élections et a déclaré installés
dans leurs fonctions de councillers municipaux :

M. M. ^{me} Jacob, Gardéz, Votiez, Brailly, Dessaux, Outrebon
M^{me} Jacob, Carton, Vacavant et Josse.

M. Brailly Julien le plus âgé des membres du Conseil
a pris ensuite la présidence

Le Conseil a choisi comme secrétaire M. Gardéz.

— Election du Maire —

Le Président, après avoir donné lecture des articles 76,
77 et 80 de la loi du 5 avril 1884, a invité le Conseil
à procéder au scrutin secret et à la majorité absolue
des suffrages, à l'élection du Maire.

Chaque conseiller municipal, à l'appel de son
nom, a remis fermé au Président son bulletin
de vote écrit sur papier blanc.

Le dépouillement du vote a donné les résultats suivants

Nombre de bulletins : 9

Blancs ou nuls : 1

Suffrages exprimés : 8

Majorité absolue : 5

Ont obtenu : M. Jacob René 8 voix

M. Jacob René, ayant obtenu la majorité absolue,
a été proclamé Maire.

Le Président a déclaré M. Jacob René
installé en qualité de Maire.

Dommmages de guerre.

ROBERT DELLERIEU

ARCHITECTE

(École Nationale des Arts Décoratifs)

ARCHITECTE COMMUNAL

Expert près les Compagnies d'Assurances

PARIS : 20, Rue Chalgrin (16°)
Tél.: Passy 53-19 — Sur Rendez-vous

PONT-RÉMY — (Somme)
Villa VICTORIA — Sur Rendez-vous

Pont-Remy le 15 Juin 1948

Monsieur le Maire
de la Commune
d'ERONDELLE
(Somme)

Monsieur le Maire,

J'ai l'honneur de vous faire connaître, que j'ai été sollicité par divers sinistrés de votre Commune, pour établir leurs dossiers de dommages de guerre - notamment au lieu dit "Le Coin" et abords immédiats.

Je vous serais très obligé de bien vouloir réunir votre Conseil Municipal et de prendre une délibération qui indiquerait l'origine de ces dommages.

D'après mon enquête sur place, il résulterait que les dommages ont été causés par les faits suivants, du 20 Mai au 5 Juin 1940:

1°/ Opération de guerre en rase campagne avec explosions d'obus de tanks et de bombes de petit calibre.

2°/ Explosions de mines sous les carrefours de chemins desservant les immeubles intéressés.

3°/ Explosion d'un train de munitions en gare de Pont-Remy, avec dommages causés par les déflagrations avec projections de débris de wagons, rails traverses de chemin de fer et divers.

Dès que votre Conseil aura pris une délibération qui reconnaitra la matérialité des faits, je constituerai les dossiers des sinistrés et prendrai en considération la part qui peut revenir aux dommages directs d'actes de guerre à l'exclusion de ceux provenant d'autres causes - vétusté par exemple.

Veillez agréer Monsieur le Maire, l'expression de mes sentiments très respectueux et dévoués.

